

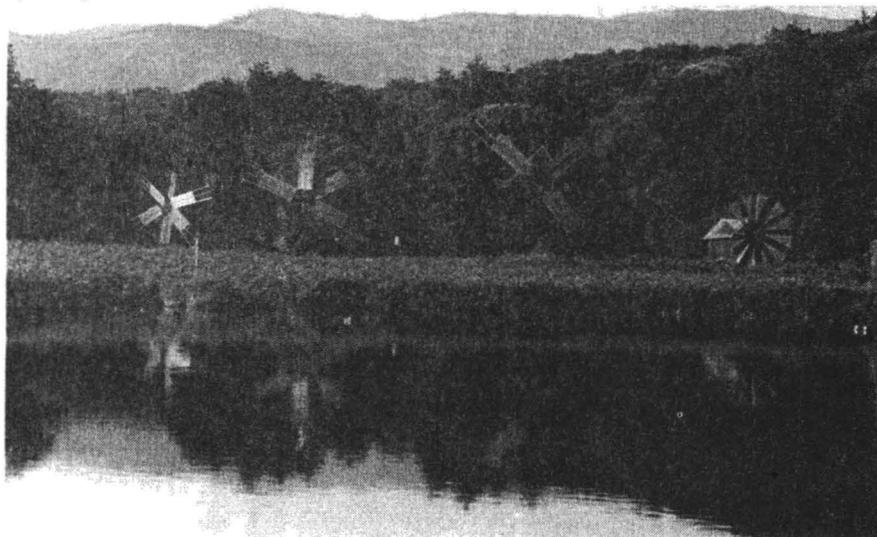
LE CENTRE NATIONAL POUR LA PROMOTION DU PATRIMOINE CULTUREL IMMATÉRIEL (PAR UN DIALOGUE INTERNATIONAL)

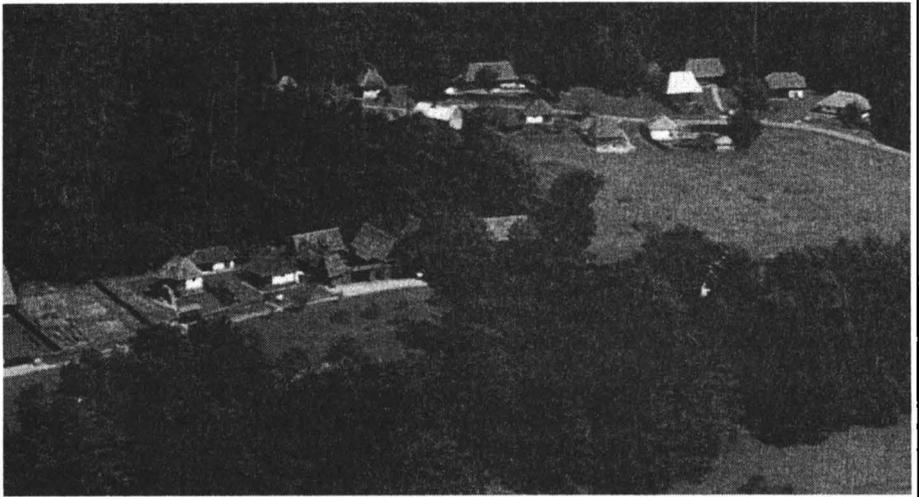
Dr. Corneliu BUCUR

Le Musée de la Civilisation Populaire Traditionnelle „Astra“ (musée en plein air à Dumbrava Sibiului, partie du Complexe National des Musées „Astra“) a proposé au gouvernement de la Roumanie, par l'intermédiaire du ministre de la Culture et des Cultes (académicien Razvan Theodorescu) et celui de l'Intégration Européenne (Alexandru Farcas), qui ont participé à l'inauguration de la quatrième édition du Festival National des Traditions Populaires en 26 juillet, la fondation, à Sibiu, dans le musée en plein air, du Centre National pour la stimulation du Patrimoine Culturel Immatériel (par un dialogue international).

La motivation de cette initiative est multiple: objective (sous l'incidence des certains facteurs objectifs d'ordre national et international, en tenant de la responsabilité du Gouvernement de la Roumanie, d'une nouvelle paradigme culturelle, recommandée depuis l'année 1989 par l'UNESCO et souscrite par tous les ministres de la Culture des pays participantes à la réunion consultative

convoquée par l'UNESCO à Istanbul, en 2001 et finalement par l'adhésion exprimée par la Roumanie, par les experts participants au débats de Paris pour l'acceptation du texte de la Convention Internationale pour la protection du patrimoine culturel immatériel, mais aussi subjective (qui consiste dans l'exceptionnel - reconnu et apprécié par l'organisme directeur de l'UNESCO- du système conçu et appliqué par le Musée „Astra“, à partir de l'année 1983, ayant un vaste et cohérent éventail des manifestations (et structures sociales non gouvernementales) réunies sous la syntagme, inspirées par l'UNESCO, „Trésor humains vivantes“, le système roumain pour la protection et la promotion du patrimoine culturel immatériel (nous l'appelons comme ça parce que celle ci a une représentation nationale et couvre presque toutes les genres du patrimoine culturel immatériel, toutes les catégories des créateurs et conservateurs du celle ci (enfants, jeunes, adults et d'un certain





âge), toutes les peuples cohabitants de Roumanie et les deux catégories des valeurs (réelles et virtuelles), acte loué par tous les grands spécialistes du domaine de l'UNESCO (A. Bouchenaki, Noriko Aikawa), I.O.V. (Alexander Veigl), et ceux qui représentent les structures ICOM (prof. Roberto Togni, Ralph Peetman).

Pas du tout négligée, au contraire, digne d'être prise en considération comme un facteur complémentaire d'une valeur culturelle spéciale, par le choix, comme location de ce Centre National, le musée en plein air de Dumbrava Sibiului réalise une de la plus harmonieuses relation de complémentarité entre le patrimoine matériel (les collections monumentales, instrumentaux du musée de Sibiu, défini comme un musée représentatif pour toute la civilisation populaire traditionnelle de Roumanie), et celui immatériel qui, par les manifestations, organise, pratiquement sur toute la durée de l'année, le transforme dans le plus vivant, dynamique, plurivalent et attractif musée ethnologique de Roumanie, et, indiscutable, parmi les plus appréciées de toute le monde.

La chance de ceux qui sont invités à l'ample dialogue sur le problème de leur identité ethno- culturelle, exprimée par les traditions gardées, encore vivantes, dans leur communautés d'origine, de

connaître les valeurs de la civilisation traditionnelle du peuple roumain et de toutes les minorités de Roumanie (saxes, hongrois, szeklers, serbes, tatars et les habitants d'origine ruse du nord de Dobroudja) nous croyons d'être une, vraiment, exceptionnelle.

Par la multitude des services culturelles offerts aux participants des réunions des colloques annuelles, dans les conditions de l'existence (avec des possibilités évidentes de modernisations et optimisation) d'une infrastructure et la législation exceptionnelle: présentation des films et diapositives (dans la salle de projection du pavillon de l'entrée principale), expositions thématiques saisonniers (dans le pavillon central des expositions), des spectacles folkloriques (sur la scène située sur le lac, avec un amphithéâtre en plein air), parmi lesquelles se distinguent le Festival National des Traditions Populaires, les journées de l'Académie des Arts Traditionnelles, le Festival International du film anthropologique (biennal), le Festival International „Les Chants des Montagnes“ (annuel), l' Olimpiade Nationale „Métiers Artistiques Traditionnelle“, le Foire des Créateurs Populaires de Roumanie (15 août) et le Foire International des Artisans (biennal) - par les manifestations scientifiques (colloques et symposiums nationales et internationales), sur les plus diverses thèmes (filmologie, chorégraphie, art

populaire et ethnographie, culturologie), par les camps estivaux des élèves des Lycées d'Art plastiques et celles des étudiants aux Arts et Architecture, par les offices religieuses (de dimanche et celles des journées de fête selon le calendrier ou occasionnelles - des noces et des baptêmes), faites à l'église de bois de Bezded (département de Salaj), daté 1753 ou l'église monument historique Dretea, département de Cluj, daté 1672, le Musée „Astra“ est devenu une institution vivante, très attractive pendant toute l'année, un vrai *muséum vivum*, un objectif culturel et touristique de valeur internationale.

Le placement, dans un tel musée, grandiose comme patrimoine, de grande projection phénoménologique sur l'enfance de la civilisation européenne, unique par la multitude et la variété des archétypes instrumentaux et ses collections, par la complétude typologique technique et architecturale, par les qualités du paysage, qui font de l'espace de musée vraiment un "merveilleux taillis" du Centre National pour la stimulation du patrimoine culturel Immatériel, peut réaliser un dialogue international extrêmement efficace sur une des paradigmes culturels d'importance universelle du XXI siècle.

Grâce aux dotations existantes, l'agrément offert aux publics visiteurs, donc aussi aux participants aux colloques préoccupés dans ce centre extrêmement varié, à partir des promenades avec les barques sur le lac, à celles avec les chariots et les traîneaux

tirés par les chevaux, sur les allées du musée, de la visite avec les minicar à l'offre culinaire traditionnelle à l'estaminet ou à l'auberge du musée et le logement dans les espaces de l'enceinte. (53 places).

À la richesse impressionnante de la culture et de l'art populaire traditionnelle de la Roumanie, expression du pouvoir (désir) de perpétuer ses traditions, qui font de la Roumanie une des plus puissantes puissances culturelles traditionnelles du monde entier, l'idée de fonder un tel Centre National des Traditions Populaires, largement ouvert au dialogue international, est plus qu'un projet désirable, est un acte impératif par laquelle l'ethno muséologie roumaine répond à la plus nouvelle provocation culturelle internationale (exprimée officiellement par l'ICOM par la circonscription de la thématique de l'Assemblée générale de Seul de l'octobre 2004, aussi comme par fixation du même syntagme „Les Musées et le patrimoine culturel immatériel“, pour la Journée internationale des musées de cette année), un paradigme culturelle par laquelle toutes les nations et les communautés ethniques du monde entier s'opposent à la globalisation universelle.

Notre réponse est, ainsi, un catégorique „NON“ à la globalisation culturelle et un ferme „OUI“ à la sauvegarde de toutes les identités culturelles et à l'instruction du dialogue entre toutes les cultures du monde.